

REVISION DES PRIONIDES

par **Aug. Lameere**, professeur à l'Université de Bruxelles.

DOUZIÈME MÉMOIRE. — MEGOPIS.

Dans mon neuvième mémoire, j'ai incorporé aux Callipogonines les genres *Platygnathus*, *Cacodacnus*, *Toxeutes*, *Stictosomus*, *Hephialtis*, *Anacanthus* et *Eurypoda* placés par Lacordaire dans la seconde section de ses *Prionides vrais sylvains*, section caractérisée par le rétrécissement des épisternums métathoraciques en arrière. Ayant pu examiner depuis les autres genres offrant cette particularité, je suis arrivé à cette conclusion qu'il en est un, *Megopis* Serville, qui doit aussi faire partie des Callipogonines.

Par **Megopis** j'entends l'ensemble des genres *Dinoprionus* Bates, *Egosoma* Serville, *Nepiodes* Pascoe, *Megopis* Serville, *Pachypleura* White, *Dandamis* Gahan et *Baralipon* Thomson, que je considère comme formant une seule unité générique.

Le *Megopis procera* Pascoe qui est le même insecte que l'*Erogrammus rufus* Bates me paraît devoir constituer un genre distinct, quoique voisin de *Megopis*.

La seconde section des Prionides vrais sylvains de Lacordaire renferme encore beaucoup d'autres genres, mais aucun d'eux ne me paraît pouvoir être rattaché aux Callipogonines, pas même *Sarmyds* que M. Gahan a rapproché des *Egosoma* et que je continue à considérer avec Lacordaire comme étant voisin des *Closterus* et des *Tragosoma*. J'exposerai ultérieurement les affinités de ces divers Prionides.

Les genres *Megopis* et *Erogrammus* sont des Callipogonines voisins du genre *Stictosomus* dont ils se rapprochent par l'étroitesse des tarsi postérieurs qui ont le premier article allongé; ils en diffèrent l'un et l'autre par l'abaissement du rebord latéral du prothorax vers l'angle de la cavité cotyloïde antérieure.

Megopis diffère en principe d'*Erogrammus* par un allongement plus prononcé du 3^e article des antennes; en outre chez *Megopis* les trois premiers articles des antennes sont en principe renflés et rugueux chez le mâle, ce qui n'est point dans le genre *Erogrammus*.

Genre **MEGOPIS** Serville.

Ann. Soc. Entom. Fr., 1832, p. 161.

Dans les formes primitives, la tête est allongée et plus ou moins rétrécie derrière les yeux; le prothorax est transversal, rétréci en

avant, avec les angles postérieurs plus ou moins saillants ; les élytres sont allongées, avec quatre côtes ; la saillie prosternale est fortement arquée ; le mésosternum est étroit ; les antennes ont le 3^e article très allongé, les quatre premiers articles étant renflés et rugueux chez le mâle ; les pattes sont longues et grêles, les fémurs à bords parallèles, les tibias un peu élargis au bout ; le dessous du corps et les pattes sont plus ou moins pubescents.

Dans les types supérieurs, le renflement et la rugosité de la base des antennes du mâle s'atténuent ou disparaissent, l'antenne, à partir du 3^e article étant alors envahie par le système porifère qui ne couvre en principe que les derniers articles.

Les *Megopis* peuvent être distribués en six sous-genres, *Dinoprionus*, *Aegosoma*, *Nepiodes*, *Megopis*, *Dandamis* et *Baralipton*.

Sous-genre **Dinoprionus** H. W. Bates.

Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 49.

Les antennes sont glabres dans les deux sexes ; elles sont courtes, dépassant à peine le milieu des élytres chez le mâle et ne l'atteignant pas chez la femelle ; le 3^e article n'est que deux fois aussi long que le 1^{er} ; le 4^e, qui n'est pas plus long que le 5^e ou que le 6^e, est bien plus court que la moitié du 3^e ; chez le mâle, les quatre premiers articles sont couverts d'aspérités et ils sont très épaissis ; chez la femelle, ces articles sont simplement couverts de gros points épars ; les trois derniers articles sont finement poreux en entier.

La tête est très forte chez le mâle *major* ; elle est notablement prolongée derrière les yeux ; les mandibules du mâle *major* sont très grandes, mais sans dent.

Le bord antérieur du lobe inférieur des yeux ne dépasse pas le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne.

Le rebord latéral du prothorax est abaissé sur les côtés de manière à atteindre la cavité cotyloïde antérieure et en avant de celle-ci il est confondu avec la suture épisternale ; il n'est pas denté.

Le mésosternum est exceptionnellement étroit.

Les élytres, inermes à l'angle sutural, offrent quatre côtes bien distinctes, tout en étant peu saillantes.

Les tarsi ont le 1^{er} article à peine plus long que le 2^e ; les lobes du 3^e sont courts et étroits ; le dernier est deux fois aussi long que les autres réunis.

La tarière de la femelle est courte, déprimée ; le 5^e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré en arrière.

Le dessus du corps et les élytres sont glabres et luisants ; les pattes sont lisses, luisantes et glabres avec les tibias éparsément ponctués.

1. *Megopis cephalotes* H. W. Bates.

Dinoprionus cephalotes H. W. Bates, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 50.—Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 43, p. 44, fig. 16 (♂).

Du Nord de l'Inde : Darjeeling, Manipur, Gantok (British Museum).
La longueur est de 43 à 63 millimètres; la teinte est d'un brun marron avec les élytres fauves et les antennes d'un brun foncé à la base.

La tête est finement ponctuée-rugueuse.

Le pronotum est éparsément et finement ponctué au milieu, plus densément sur les côtés qui sont éparsément granuleux. Les élytres sont finement et assez densément ponctuées.

Sous-genre *Ægosoma* Serville.

Ann. Soc. Entom. Fr., 1832, p. 162.

Les antennes sont glabres dans les deux sexes; elles sont au moins presque aussi longues que le corps chez le mâle, et elles dépassent le milieu des élytres chez la femelle; le 3^e article est énormément plus long que le 1^{er}; le 4^e est égal à la moitié du 3^e et il est plus long que le 5^e, celui-ci étant plus long que le 6^e; les trois ou les cinq premiers articles sont rugueux, et chez le mâle ces articles sont couverts d'aspérités et épaissis. La tête n'est pas disproportionnée, tout en étant encore un peu plus forte chez le mâle que chez la femelle; les mandibules sont semblables dans les deux sexes, médiocres.

Le bord antérieur du lobe inférieur des yeux ne dépasse pas ou ne dépasse guère le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne.

Le rebord latéral du prothorax est variable, sans présenter chez la femelle de callosité.

Les tarses ont le 1^{er} article notablement plus long que le 2^e; le dernier est seulement au plus un peu plus long que les autres réunis.

Les autres caractères sont variables.

Ces *Megopis* peuvent être répartis en trois groupes.

Premier groupe.

Le rebord latéral du prothorax est abaissé sur les côtés de manière à atteindre la cavité cotyloïde antérieure et en avant de celle-ci il est confondu avec la suture épisternale; il n'est pas denté.

Les cinq premiers articles des antennes sont rugueux et leur renflement est très prononcé chez le mâle.

La tête est notablement allongée en arrière des yeux.

Les élytres, qui sont limbées d'obscur, ont les côtes plus ou moins obsolètes.

Les tarsi ont le dernier article plus long que les autres réunis, le premier étant plus court que les deux suivants pris ensemble.

Le dessus du corps et les élytres sont couverts d'une pubescence plus ou moins dense; le dessous est ponctué et pubescent, les pattes sont densément ponctuées et pubescentes.

La tarière de la femelle est longue, plus ou moins cylindrique; le 5^e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré en arrière.

2. *Megopis sinica* White.

Je réunis sous ce nom trois formes à titre de sous-espèces. Toutes offrent comme caractère commun d'avoir sur le pronotum quatre taches sur lesquelles la pubescence est plus serrée que sur le reste de la surface.

Les antennes, de teinte uniforme, ont les cinq premiers articles relativement très renflés chez le mâle. Elles varient de longueur, étant parfois plus courtes que la longueur du corps et parfois assez bien plus longues chez le mâle; chez la femelle elles atteignent ou dépassent un peu le tiers postérieur des élytres; il s'agit d'une simple variation individuelle, les grands individus en général ayant les antennes les plus longues.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations assez fortes.

Les élytres sont mates et ornées de granulations plus ou moins serrées qui sont souvent plus fortes sur les côtes.

A. *MEGOPIS SINICA ORNATICOLLIS* White.

Ægosoma ornaticolle White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 30; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27. — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 45, fig. 17.

Du Nord de l'Inde : Assam, Manipur (British Museum); Kurseong (Musée de Bruxelles); Birmanie (British Museum).

La longueur est de 30 à 50 millimètres.

La teinte est d'un brun noirâtre, avec les élytres parfois un peu rougeâtres; le dessus du corps et les élytres sont glabres; les quatre taches pubescentes du pronotum sont très marquées et d'un fauve orangé.

B. *MEGOPIS SINICA* White.

Ægosoma sinicum White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 30; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27.

Ægosoma amplicolle Motsch., Étud. ent., 1853, p. 48.

De la Chine (Peking, Shanghai) et du Japon (Kioto, Yeso, île Bonin).

La longueur est de 30 à 45 millimètres; un exemplaire ♂ de l'île Bonin (Musée de Hambourg) a 60 millimètres de long.

La teinte est d'un brun rougeâtre avec les élytres d'un brun fauve; la tête et le pronotum sont entièrement pubescents; les quatre taches de pubescence condensée du pronotum sont d'un jaune doré; les élytres montrent une faible pubescence.

Les individus de cette forme étant ordinairement plus petits que ceux de la forme précédente, ont les antennes plus courtes en général.

C. MEGOPIS SINICA HAINANENSIS Gahan.

Ægosoma hainanensis Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 7, V, 1900, p. 347.

De l'île Haïnan (British Museum); de Sumatra : Sinabang (Dr H. Dohrn), Pangherang Pisang (E. Modigliani, Musée de Gênes), Sipirok et Pajakombo (Musée de Leyde), Padang (Musée de Vienne); de Bornéo : Mont Kinibalu, à 1,500 mètres d'altitude (Musée de Bruxelles).

La longueur est de 35 à 40 millimètres.

Noir avec tout le dessus du corps et les élytres revêtus d'une couche de pubescence jaune, les taches du pronotum étant d'un jaune foncé.

En résumé les trois sous-espèces du *Megopis sinica* peuvent se différencier de la manière suivante :

- a. Dessus du corps et élytres à pubescence rare ou presque nulle.
- b. Dessus du corps et élytres presque glabres; teinte obscure. — Nord de l'Inde *A. ornaticollis*.
- bb. Tête et pronotum pubescents; élytres offrant une faible pubescence; teinte plus claire. — Chine et Japon. *B. sinica*.
- aa. Dessus du corps et élytres densément pubescents; teinte obscure. — Haïnan, Sumatra, Bornéo. *C. hainanensis*.

3. *Megopis scabricornis* Scopoli.

Cerambyx scabricornis Scop., Ent. Carn., 1763, p. 54.

Prionus scabricornis Fab., Ent. Syst., 1792, I, p. 24. — Oliv., Entom., IV, 1795, p. 35, tab. 11, fig. 42.

Ægosoma scabricorne Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 163. — Fairm., Gen. Col., IV, 1864, tab. 36, fig. 165.

De la Perse, s'étant répandu de là par l'Asie mineure dans l'Europe moyenne jusqu'à Strasbourg.

La larve vit dans le Tilleul, le Marronnier, l'Orme, etc. Elle a été

décrite par Mulsant et Gacogne (Ann. Soc. Linn. de Lyon, II, 1855, p. 149), par Döbner (Berl. Ent. Zeit., 1862, p. 64, t. 3, fig. 1, 2) et par Perris (Ann. Soc. Linn. de Lyon, XXIII, 1876, p. 258, t. 11, fig. 407-410).

La longueur est de 35 à 50 millimètres.

Cette espèce ne diffère du *Megopis ornaticollis* que par la non condensation de la pubescence du pronotum en taches; par le prothorax moins élargi en arrière; par la granulation du dessus du corps et des élytres un peu plus forte; par la dent suturale des élytres moins prononcée; par l'épaisseur moindre des antennes qui sont proportionnellement un peu plus longues, les cinq premiers articles étant moins épaissis chez le mâle.

La coloration est d'un brun rougeâtre avec les élytres de teinte cannelle; la tête et le pronotum sont entièrement pubescents; les élytres offrent une très courte pubescence peu apparente.

4. *Megopis gigantea* van Lansberge.

Ægosoma giganteum Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 156.

Ægosoma ossea Auriv., Ent. Tidskr., 1897, p. 242.

Ægosoma incertum Gahan, Ann. Mus. Genova, ser. 3, III, 1907, p. 68.

De Sumatra : Solok (Musée de Leyde), Padang (Musée de la Société *Natura Artis Magistra* à Amsterdam et Musée de Vienne), Pangherang-Pisang (E. Modigliani, Musée de Gènes); de Bornéo : Mont Kinibalu (Musées de Stockholm et de Bruxelles).

Les types de M. Aurivillius m'ont été communiqués par le Musée de Stockholm et le type de M. Gahan par le Musée de Gènes. M. Ritsema m'a envoyé des renseignements sur le type de van Lansberge conservé à Leyde.

La longueur est de 50 à 70 millimètres.

La coloration est d'un roux jaunâtre; le mâle type de M. Aurivillius a les élytres d'un blanc d'ivoire limbé de jaune : il est probablement immature, car la teinte normale des élytres est d'un brun jaune clair avec une bordure noirâtre.

Les bords antérieur et postérieur du pronotum sont obscurs. Les pattes sont noirâtres avec la base des fémurs d'un brun rougeâtre.

Les antennes sont longues et grêles, dépassant de beaucoup la longueur du corps chez le mâle, le quart postérieur des élytres chez la femelle; l'épaississement des cinq premiers articles est relativement faible chez le mâle. Les trois premiers articles sont d'un brun jaunâtre; chez le mâle, les 4^e à 6^e articles sont fauves avec le sommet noir, et le 7^e article est noir avec une tache fauve au milieu, les 8^e à 11^e étant entièrement noirs; chez la femelle, les 4^e et 5^e articles sont fauves avec le sommet noir et les 6^e à 11^e articles sont noirs.

La tête et le thorax sont très finement granulés; les élytres, dentées à l'angle sutural, sont finement granuleuses.

Deuxième groupe.

Le rebord latéral du prothorax est distinct sur toute l'étendue des côtés; ce rebord est abaissé vers la cavité cotyloïde, mais il ne l'atteint pas; il offre trois denticules aigus, l'un à une petite distance du bord extérieur, un autre en arrière du milieu, le troisième, le plus prononcé, au bord postérieur.

Les trois premiers articles des antennes seuls sont rugueux et leur renflement chez le mâle est relativement peu prononcé.

La tête est relativement peu allongée en arrière des yeux.

Le bord antérieur des yeux dépasse un peu le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne.

Les élytres offrent deux côtes internes très saillantes non réunies et deux côtes externes très effacées; elles sont épineuses à l'angle sutural.

Les épimères métathoraciques sont relativement grandes.

Les tarsi ont le dernier article presque aussi long que les autres réunis, le premier étant plus long que les deux suivants pris ensemble.

Les pattes sont finement ponctuées et pubescentes, la ponctuation étant plus serrée chez le mâle que chez la femelle.

Les tibias sont fortement renflés chez le mâle.

La tarière de la femelle est courte, déprimée; le 5^e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré en arrière.

5. *Megopis tibialis* White.

Ægosoma tibiale White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 32; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 28. — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 47.

Du Nord de l'Inde : Sikkim (Museum de Paris), Asansole et Kurseong (Musée de Bruxelles).

La longueur est de 22 à 46 millimètres.

Le corps est d'un noir de poix avec les élytres un peu rougeâtres.

Les antennes sont à peu près de la longueur du corps chez le mâle, et chez la femelle elles atteignent le tiers [postérieur des élytres. Chez le mâle, les trois premiers articles sont densément granulés, les articles suivants étant couverts d'une ponctuation un peu rugueuse; chez la femelle, les trois premiers articles sont simplement ponctués comme les suivants. Le 3^e article est trois fois aussi long que le 4^e et plus long que les trois suivants réunis dans les deux sexes.

La tête est granuleuse; le pronotum, entièrement couvert de poils dressés, est couvert d'une ponctuation très serrée sur le disque, et il est granuleux sur les côtés.

Les élytres sont glabres, lisses, un peu luisantes; la côte interne est effacée en arrière.

Le dessous du thorax est couvert de poils dressés, la ponctuation étant fine et serrée; l'abdomen est presque glabre, luisant, avec des points épars.

Le 3^e article des tarsi postérieurs n'est pas plus long que le précédent.

6. **Megopis Buckleyi** Gahan.

Ægosoma buckleyi Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 227; Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 47.

Du Nord de l'Inde : Dalhousie (British Museum), Himalaya (collection Dohrn).

La longueur est de 40 à 45 millimètres.

Cette espèce diffère de la précédente par ses élytres rugueuses et granuleuses, à côtes internes réunies en arrière, par les antennes dépassant l'extrémité du corps chez le mâle, le 3^e article étant quatre fois aussi long que le 4^e et égalant les quatre suivants réunis, par le 3^e article des tarsi postérieurs légèrement plus long que le précédent. Le lobe inférieur des yeux est plus arrondi.

Troisième groupe.

Je constitue provisoirement ce groupe d'un *Megopis* dont je ne connais que la femelle. Il est de l'île Maurice et m'a été communiqué par M. Andrewes. C'est très probablement cet Insecte que Serville a considéré comme étant le mâle de son *Platygnathus parallelus*; dans mon mémoire sur les Callipogonines, j'ai été amené à considérer la femelle du *Platygnathus parallelus* comme étant synonyme de celle du *Platygnathus octangularis* Oliv.; le mâle ne peut pas, d'après la description, être un *Platygnathus*; j'avais supposé que ce devait être un *Macrotoma* ou un Prionide auquel on avait recollé erronément des antennes appartenant à un autre type : or, il se fait que la description de Serville s'applique très bien à l'Insecte que m'a communiqué M. Andrewes et que j'appellerai en conséquence *Megopis parallela* Serville.

Le lobe inférieur des yeux atteint le niveau du milieu de la cavité antennaire.

Le rebord latéral du prothorax est incliné vers la cavité cotyloïde, mais en avant il est relevé et distinct de la suture épisternale; il est anguleux au niveau de la cavité cotyloïde.

Les cinq premiers articles des antennes sont âpres et glabres.

La tarière est large et courte, le 5^e arceau ventral de l'abdomen étant très peu échancré en arrière.

7. *Megopis parallela* Serville.

Platygnathus parallelus Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 151 (le ♂ seulement, la ♀ étant sans doute celle du *Platygnathus octangularis* Oliv.).

De l'île Maurice; une seule femelle communiquée par M. Andrewes.

La longueur est de 30 millimètres; la teinte d'un brun de poix un peu rougeâtre; le dessus du corps et les élytres sont glabres.

Les antennes n'atteignent que le milieu des élytres; le 3^e article est un peu plus long que les deux suivants réunis.

La tête et le pronotum offrent une ponctuation rugueuse; les côtés du pronotum sont granuleux.

Les élytres sont couvertes d'une ponctuation âpre peu serrée; elles sont inermes à l'angle sutural ou à peu près; les deux côtes internes sont très marquées et elles se réunissent au quart postérieur; une 3^e côte, la plus externe, est très distincte.

Le dernier article des tarsi est aussi long que les autres réunis.

Sous-genre *Nepiodes* Pascoe.

Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 410.

Je rapporte à ce sous-genre deux espèces qui diffèrent des *Egosoma* du premier groupe :

1^o par les rugosités des cinq premiers articles des antennes éparses ou nulles, ces articles étant peu renflés chez le mâle;

2^o par l'envahissement de tous les articles des antennes à partir du 4^e ou même du 3^e par le système porifère;

3^o par le grand développement du lobe inférieur des yeux qui est très arrondi et dont le bord antérieur dépasse le niveau du milieu de la cavité d'insertion de l'antenne;

4^o par le rebord latéral du prothorax distinct jusqu'en avant;

5^o par le rétrécissement postérieur des élytres qui sont terminées par une épine très longue et très aiguë.

Ces Insectes appartiendraient au sous-genre *Megopis* si le rebord latéral du prothorax était accompagné d'une callosité chez la femelle.

8. *Megopis cinnamomea* van Lansberge.

Megopis Cinnamomea Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p. 159.

Le mâle décrit par van Lansberge provenait du Mont Gédé à Java; feu Weyers en a capturé à Indrapoura (côte Ouest de Sumatra)

deux mâles qui se trouvent dans la collection Seeldrayers; un mâle du Musée de Leyde provenant de Sumatra m'a été envoyé par M. Ritsema; une femelle de Singapore (Giac. Doria) m'a été communiquée par le Musée de Gênes.

La longueur est de 20 à 28 mill.; la teinte est d'un brun rougeâtre ou cannelle; l'Insecte est couvert d'une pubescence jaunâtre qui est moins apparente chez la femelle, celle-ci ayant les élytres glabres.

Les antennes atteignent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles dépassent le tiers postérieur des élytres chez la femelle; elles sont particulièrement déprimées. Le 3^e article n'est guère plus long que les deux suivants réunis, le 4^e est plus long que le 5^e et celui-ci que le 6^e; le 3^e article est couvert de rugosités éparses comme le 4^e et le 5^e, mais il n'est pas porifère ni caréné au côté interne.

Le prothorax est relativement étroit; ses angles antérieurs et postérieurs sont marqués; le pronotum offre de chaque côté deux gibbosités; chez la femelle on constate que le rebord est séparé de la suture épisternale par une bande lisse et mate très étroite.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations.

Les élytres sont entièrement couvertes de granulations fines et serrées qui recouvrent les côtes; les deux côtes internes se réunissent au quart postérieur; la côte externe est à peine visible et en arrière seulement.

Les pattes sont presque glabres; les fémurs sont très éparsément ponctués et les tibias sont couverts d'une ponctuation qui n'est pas serrée.

Le dernier article des tarse est aussi long que les autres réunis.

9. *Megopis cognata* Pascoe.

Nepiodes cognatus Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, p. 410; Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 680.

Je n'en ai vu que le mâle type de Pascoe conservé au British Museum et rapporté par Wallace de Sarawak (Bornéo).

La longueur est de 15 millimètres; la teinte d'un brun rougeâtre avec la tête et le prothorax noirs; l'Insecte est couvert d'une pubescence jaunâtre, sauf sur les élytres qui sont presque entièrement glabres.

Les yeux sont très saillants.

Les antennes atteignent l'extrémité du corps; le 3^e article est plus court que les 4^e et 5^e réunis, presque lisse, porifère et caréné au côté interne comme les suivants.

Le prothorax est étroit, ses angles antérieurs et postérieurs sont marqués; le pronotum offre de chaque côté une gibbosité.

La tête est rugueuse, le pronotum granuleux.

Les élytres sont couvertes d'une grosse ponctuation assez éparsée;

elles sont très déhiscentes, très rétrécies et très déprimées au bout, les deux côtes internes se réunissant au tiers postérieur; la côte externe est à peine visible, en arrière.

Les pattes sont finement ponctuées et poilues.

Sous-genre **Megopis** Serville.

Ann. Soc. Entom. Fr., 1832, p. 161.

Les antennes sont carénées au côté interne à partir du 3^e article, mais pas du côté externe; elles ne sont rugueuses que sur les deux premiers, le 3^e article ne montrant que de vagues aspérités; tous les autres articles sont finement poreux. Le 3^e article n'est pas plus long que les deux suivants réunis, ceux-ci étant égaux.

Chez le mâle, les antennes sont peu renflées, elles ne sont pas ciliées en dessous et ne diffèrent guère que par leur longueur de celles de la femelle.

Les yeux sont très rapprochés de la base des mandibules, le bord antérieur de leur lobe inférieur, qui est très gros et très renflé, atteint presque le niveau du bord antérieur de la cavité antennaire.

La tête est plus enfoncée dans le prothorax que dans les autres *Megopis*.

Le rebord latéral du prothorax est visible sur toute son étendue, étant relevé à partir du niveau de la cavité cotyloïde antérieure et distinct de la suture épisternale.

La tarière de la femelle est large et courte; le 5^e arceau ventral de l'abdomen est peu ou point échancré en arrière.

Le dernier article des tarsi n'est pas plus long que les autres réunis, le premier étant allongé.

Ces *Megopis* semblent se rattacher au sous-genre *Nepiodes* dans lequel on constate une atténuation des rugosités antennaires et un envahissement progressif des articles basilaires par la porosité terminale. Ils en diffèrent par le relèvement du rebord latéral du prothorax, distinct sur toute son étendue, l'espace situé entre le rebord latéral et l'épisternum offrant, au moins chez la femelle, une callosité lisse.

Ces Insectes forment deux groupes.

Premier groupe.

Les antennes ne sont pas poilues.

Entre le rebord latéral du prothorax et l'épisternum il y a de chaque côté, chez la femelle, en avant du niveau de l'angle de la cavité cotyloïde une callosité rougeâtre lisse.

Des côtes élytrales, les deux internes sont extrêmement saillantes,

et elles se réunissent en arrière; la plus externe est très saillante également et visible sur toute l'étendue de l'élytre.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural.

Le dernier article des tarse est plus court que les autres réunis.

Les *Megopis* de cette catégorie sont tous de l'Inde britannique.

10. **Megopis Bowringi** Gahan.

Ægosome Bowringi Gahan, Ann. Nat. Hist., ser. 6, XIV, 1894, p. 226; Fauna of British India, I, 1906, p. 48.

De l'Inde : Bengale, Assam, Haute Birmanie.

La longueur est de 21 à 35 millimètres.

D'un brun rougeâtre, densément couvert d'une pubescence jaune.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé

Les antennes dépassent à peine l'extrémité des élytres chez le mâle, et elles ne dépassent pas le milieu chez la femelle.

Les angles latéraux du prothorax sont peu accusés.

Les élytres ne montrent que trois côtes, les deux côtes internes se réunissant au tiers postérieur.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts de fines granulations serrées.

11. **Megopis terminalis** Gahan.

Ægosoma terminalis Gahan, Fauna of British India, I, 1906, p. 49.

De Ceylan (British Museum, Musées de Bruxelles et de Vienne.)

La longueur est de 29 à 30 millimètres.

Cette espèce diffère du *M. Bowringi* par la pubescence du dessus du corps éparse, le prothorax étant fortement vilieux tant en dessous qu'en dessus et offrant une dent prononcée aux angles basilaires; les deux côtes internes des élytres se réunissent aux trois quarts de la longueur, l'épine suturale étant très longue.

12. **Megopis sulcipennis** White.

Ægosoma sulcipennis White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 31. — Gahan, Fauna of British India, I, 1906, p. 48.

Birmanie, Ténasserim, îles Andaman.

La longueur est de 15 à 25 millimètres.

D'un brun foncé, plus ou moins rougeâtre, la pubescence jaune, réduite sur les élytres à des bandes longitudinales situées entre les côtes.

Le lobe inférieur des yeux est plus renflé que chez les précédents.

Les antennes sont un peu plus longues que chez *M. Bowringi*; chez la femelle elles atteignent le dernier tiers des élytres.

Les angles du prothorax sont très saillants.

Les élytres montrent une quatrième côte, assez faible, entre la 2^e côte interne et la côte externe; les deux côtes internes se réunissent au tiers postérieur; l'épine suturale est longue.

La tête, le prothorax et les élytres sont couverts de fines granulations serrées.

13. *Megopis costipennis* White.

Megopis costipennis White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 28, t. 2, fig. 2.

Ægosoma laceitosum Pascoe, Ann. Nat. Hist., ser. 3, XIX, 1867, p. 413.

Ægosoma costipenne Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 47.

De l'Inde : Assam et Sikkim.

La longueur est de 25 à 30 millimètres.

D'un rouge ferrugineux opaque avec les côtes des élytres d'un rouge clair; presque glabre en dessus.

Le lobe intérieur des yeux n'est pas aussi renflé que chez *M. sulcipennis*.

Les antennes sont un peu plus longues que le corps chez le mâle, et elles atteignent le tiers postérieur des élytres chez la femelle.

Les angles postérieurs du prothorax sont très saillants.

Les élytres montrent une quatrième côte très distincte entre la deuxième côte interne et la côte externe; les deux côtes internes se réunissent au tiers postérieur de l'élytre; l'épine suturale est médiocre.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts de fines granulations très serrées.

Second groupe.

Les antennes sont poilues.

Entre le rebord latéral du prothorax et l'épisternum, il y a, de chaque côté, une callosité lisse, moins développée chez le mâle que chez la femelle.

Des côtes élytrales, les deux internes et la plus externe sont bien distinctes, mais elles ne sont pas extrêmement saillantes; toutes les côtes se réunissent postérieurement en un réseau de nervures terminales.

Les élytres sont anguleuses ou inermes à l'angle sutural.

Le dernier article des tarsi est presque aussi long que les autres réunis.

Ce groupe comprend des espèces des îles Mascareignes, de Madagascar, de l'Afrique australe et de la Nouvelle-Calédonie.

14. *Megopis mutica* Serville.

Megopis mutica Serv., Ann. Soc. Ent. Fr., 1832, p. 162.

Ægosoma mutica Casteln., Hist. natur. Ins., II, 1840, p. 399.

Ægosoma (Megopis) Lacordairei Lameere, Ann. Soc. Ent. Belg., XXIX, 1885, Bull., p. XII.

De l'île Maurice et de la Réunion.

L'examen d'un certain nombre d'exemplaires de cet Insecte que j'ai pu étudier au British Museum m'a convaincu que les mâles qui offrent une épine médiane de chaque côté du prothorax sont de la même espèce que ceux qui en sont totalement dépourvus, ceux-ci répondant à la description du *Megopis mutica* Serv., ceux-là au *Megopis Lacordairei*, espèce que j'avais fondée sur l'Insecte de la collection Lacordaire auquel l'auteur du *Genera* a fait allusion dans une note à la page 156 du tome VIII de son ouvrage.

La longueur est de 28 à 35 millimètres.

D'un brun plus ou moins testacé ou rougeâtre.

La tête, le pronotum, l'écusson et le dessous du thorax sont couverts de poils jaunes. Les élytres offrent une pubescence jaune couchée assez clairsemée.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent le dernier quart des élytres chez la femelle; l'appendice du 11^e article est complètement séparé chez le mâle et forme un 12^e article; les 3^e à 11^e articles sont anguleux au sommet externe et plus ou moins au sommet interne.

Les yeux sont séparés en dessus par un espace assez étroit, plus étroit chez le mâle que chez la femelle; en dessous ils sont assez étroitement séparés chez la femelle, beaucoup plus rapprochés chez le mâle.

L'angle latéral antérieur du prothorax est effacé, l'angle médian est très distinct et même souvent prolongé en épine chez le mâle, l'angle postérieur est accusé.

Le rebord latéral du prothorax est chez le mâle complètement rabattu en avant, et il y a à peine trace de callosité en avant de la cavité cotyloïde; chez la femelle il est faiblement rabattu en avant et nullement rejeté dorsalement par la callosité qui est développée en avant de la cavité cotyloïde en un triangle dont l'angle antérieur se trouve bien avant le bord antérieur du prothorax.

Les élytres sont faiblement anguleuses à l'angle sutural; leurs côtes sont peu marquées.

La tête est, comme le pronotum, ponctuée-rugueuse; les élytres sont couvertes d'une ponctuation assez grosse qui est un peu rugueuse à la base; les pattes sont assez densément ponctuées et pubescentes.

15. *Megopis modesta* White.

Pachypleura modesta White, Cat. Brit. Mus., Longic., VII, 1853, p. 27, t. 2, fig. 1.—

Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1871, p. 56.

Megopis modesta Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 156.

Megopis Coquereli Fairm., Le Naturaliste, 1880, p. 300.

Ile Maurice (Museum de Paris); La Réunion (Museum de Paris); Madagascar (Baie d'Antongil et Diégo-Suarez, Musée de Tring; Cap

d'Ambre, coll. Villard); Grande Comore (Museum de Paris); Natal (Musée de Tring et British Museum).

J'ai vu les types de White et de Fairmaire.

La longueur est de 18 à 29 millimètres.

D'un brun rougeâtre plus ou moins clair, parfois testacé.

La tête, le pronotum, l'écusson et le dessus du thorax sont couverts de poils jaunes moins abondants que chez *M. mutica*. Les élytres offrent une pubescence jaune couchée clairsemée.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent les $\frac{4}{5}$ des élytres chez la femelle; l'appendice du 11^e article n'est pas complètement séparé pour former un 12^e article; les 3^e à 11^e articles sont anguleux au sommet externe et plus ou moins au sommet interne.

Les yeux sont séparés en dessus par un espace assez étroit, plus étroit chez le mâle que chez la femelle; en dessous ils sont assez étroitement séparés chez la femelle, beaucoup plus rapprochés chez le mâle.

L'angle latéral antérieur du prothorax est un peu indiqué, l'angle médian est effacé, l'angle postérieur est très marqué.

Le rebord latéral du prothorax est faiblement rabattu en avant chez le mâle et il ne l'est pas du tout chez la femelle; chez le mâle la callosité lisse du rebord latéral est aussi développée en avant de l'angle de la cavité cotyloïde qu'elle l'est chez la femelle du *M. mutica*, et chez la femelle, cette callosité est énorme, constituant une boursoufflure dont la convexité s'étend jusqu'au bord antérieur du prothorax et refoule dorsalement le rebord latéral, de manière à ce que celui-ci soit visible, avec une partie de la callosité, de chaque côté du pronotum par dessus.

Les élytres sont à peine anguleuses à l'angle sutural; leurs côtes sont assez bien marquées.

La tête est, comme le pronotum, couverte de granulations; les élytres sont couvertes d'une ponctuation assez forte et assez serrée un peu râpeuse d'où naissent les poils; les pattes sont densément ponctuées et pubescentes.

16. *Megopis caledonica* Fauvel.

Megopis modesta Montrouz., Ann. Soc. Ent. Fr., 1861, p. 278.

Megopis caledonica Fauvel, Revue franç. d'Entom., 1906, p. 43.

De la Nouvelle-Calédonie.

Je n'en ai vu qu'une femelle que m'a communiquée M. Fauvel.

La longueur est de 23 millimètres, la teinte d'un brun clâtain avec les pattes et les antennes un peu rougeâtres; tout l'Insecte est couvert de poils d'un gris jaunâtre.

Les antennes sont plus faiblement carénées au côté interne que chez les *Megopis* de l'île Maurice et le 3^e article est à peine plus long que le 4^e.

L'écartement des yeux est comparable à ce qui s'observe chez *M. modesta*.

L'angle latéral antérieur du prothorax est très marqué, l'angle médian forme une saillie anguleuse très nette, l'angle postérieur est effacé.

Le rebord latéral du prothorax n'est pas rabattu en avant, mais il n'est pas rejeté dorsalement par la callosité qui s'étend cependant jusqu'au bord antérieur du prothorax.

Il y a sur le pronotum de chaque côté vers l'arrière deux fossettes qui rendent la surface plus inégale que chez *M. modesta*.

Les élytres sont inermes à l'angle sutural; les côtes sont bien marquées.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts d'une grosse ponctuation réticulée; il y a sur le pronotum un espace arrondi lisse en arrière et de chaque côté au milieu un très petit espace semblable; les pattes sont densément ponctuées et poilues.

Les pattes sont notablement plus courtes que chez les autres *Megopis*: les fémurs sont plutôt ovalaires qu'allongés, les tibias sont moins grêles, les tarses postérieurs ont le 1^{er} article égal aux deux suivants réunis.

Sous-genre **Dandamis** Gahan.

Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 50.

Le type de cette coupe offre les caractères généraux des *Megopis* du second groupe du sous-genre *Megopis*, mais il en diffère par :

1^o la callosité latérale du prothorax finement ponctuée et à peu près également développée dans les deux sexes;

2^o le repli épipleural de l'élytre très dilaté à l'épaule, de manière à y constituer une dépression ponctuée;

3^o le 1^{er} article des tarses postérieurs plus allongé;

4^o les antennes carénées au côté externe à partir du 4^e article, comme elles le sont au côté interne à partir du 3^e.

Ce sous-genre est constitué d'une seule espèce, du Sud de l'Inde, que M. Aurivillius avait considérée comme appartenant peut être au genre *Cyrtonops*, lequel est un Disténiide, ainsi que l'a reconnu M. Gahan.

17. **Megopis nigropunctata** Aurivillius.

Cyrtonops? nigropunctata Auriv., Ent. Tidskr., XVIII, 1897, p. 243, t. 3, fig. 6.

Dandamis nigropunctatus Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 50, fig. 18.

Inde méridionale : Tranquebar (Musée de Stockholm), Monts Nilgéries (British Museum), Madura (Musée de Bruxelles).

J'ai vu le type de *M. Aurivillius*.

La longueur est de 19 à 34 millimètres.

Variant du brun foncé au testacé, le milieu de la tête et du pronotum ordinairement plus clairs, les élytres d'un testacé jaunâtre avec quelques taches nébuleuses d'un brun foncé ; antennes fauves avec l'extrémité des articles, à partir du 3^e, largement obscure ; base des fémurs jaunâtre, le reste des pattes brun.

Tout l'Insecte est hérissé de poils gris assez clairsemés en dessus, plus serrés en dessous.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent le dernier quart des élytres chez la femelle ; le 3^e article est plus court que les deux suivants réunis.

Les yeux sont assez largement séparés en dessus et encore davantage en dessous.

L'angle latéral antérieur du prothorax est effacé, l'angle médian est bien marqué, l'angle postérieur est à peine indiqué.

Le rebord latéral du prothorax est relevé en avant par une callosité qui s'étend jusqu'au bord antérieur ; elle est presque plane chez le mâle et convexe chez la femelle où elle est presque visible par dessus ; cette callosité est couverte d'une ponctuation réticulée très comparable à la ponctuation sexuelle que l'on observe chez beaucoup d'autres *Prionides*, et elle est limitée en dessous et en arrière par une carène.

Les élytres, anguleuses à l'angle sutural, offrent en avant deux côtes internes bien marquées qui se perdent après le milieu dans un réseau occupant toute l'extrémité de l'élytre.

La tête et le pronotum sont couverts d'une ponctuation grosse et serrée ; le disque du pronotum est légèrement déprimé au milieu ; les élytres sont couvertes de gros points plus ou moins espacés dont le fond est plus ou moins obscur ; les pattes sont finement et densément ponctuées et poilues.

Sous-genre **Baralipton** J. Thomson.

Archives Entomologiques, I, 1857, p. 341.

Donnant à cette coupe une plus grande extension que celle que lui avait accordée J. Thomson, je réunis dans ce sous-genre tous les *Megopis* dont les mâles ont les antennes frangées en dessous.

Le 3^e article des antennes n'est pas caréné au côté interne ; le 4^e ne l'est en général pas non plus.

Les antennes sont rugueuses au moins sur les trois premiers articles ; elles sont peu ou point renflées chez le mâle.

Le lobe inférieur des yeux dépasse plus ou moins le niveau du bord postérieur de la cavité d'insertion de l'antenne, mais n'atteint pas le niveau du bord antérieur de cette cavité.

Je répartirai ces *Megopis* en trois groupes.

Premier groupe.

Les côtes élytrales sont peu ou point marquées; le rebord du prothorax est abaissé jusqu'à l'angle de la cavité cotyloïde et effacé depuis cet angle jusqu'au bord antérieur. Le dessus du corps et les élytres sont couverts d'un duvet uniforme dans les deux sexes. Les élytres sont épineuses à l'angle sutural. Le premier article des antennes n'est pas denté; les cinq premiers articles sont rugueux et non porifères; chez le mâle, presque tous les articles sont ciliés en dessous. La tarière de la femelle est allongée et le 5^e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré au bout.

18. *Megopis mandibularis* Fairmaire.

Ægosoma mandibu'are Fairm., Ann. Soc. Ent. Fr., 1899, p. 637.

De l'île Formose.

Je n'ai vu que le mâle type que m'a communiqué Fairmaire.

La longueur est de 35 millimètres.

La teinte est d'un brun noir; tout l'Insecte est revêtu d'une pubescence jaunâtre qui est condensée en quatre taches paraissant plus foncées sur le pronotum. L'espèce ressemble au *Megopis sinica* sous ce rapport.

La tête est forte, médiocrement allongée et rétrécie derrière les yeux; les mandibules sont très grandes, et elles offrent avant l'extrémité une grande dent verticale qui les fait ressembler à celles des genres *Jamwonus* et *Callipogon*.

Le lobe inférieur des yeux est transversal, et il dépasse très peu le niveau du bord postérieur de la cavité antennaire.

Les antennes ne dépassent guère l'extrémité du corps; le 3^e article est plus long que les trois suivants réunis; le 4^e est un peu moins de deux fois aussi long que le 5^e; celui-ci est plus long que le 6^e. La rugosité des cinq premiers articles s'étend sur les articles suivants et va en décroissant; la surface des derniers articles est irrégulière.

Le prothorax n'est pas arrondi sur les côtés.

La tête et le pronotum sont granuleux; la pubescence des élytres couvre leur sculpture; les côtes ne sont pas apparentes.

19. *Megopis marginalis* Fabricius.

Cerambyx marginalis Fab., Syst. Ent., 1775, p. 169. — Oliv., Ent., IV, 67, p. 7, 66, t. 12, fig. 57 (♀).

Ægosoma marginale White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 31; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27. — Pascoe, Trans. Ent. Soc., ser. 3, III, 1869, p. 679. — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 45.

Ægosoma javanicum Redtenb., Reis. Novar., II, 1868, p. 202 (♂).

Birmanie, Chine, île Haïnan, Siam, Cochinchine, péninsule Malaise, Sumatra, Banka, Bornéo, Célèbes, Amboine, Java.

M. Ganglbauer m'a envoyé de Vienne le type de Redtenbacher.

La longueur est de 20 à 38 millimètres.

La teinte est d'un brun rougeâtre; tout l'Insecte est revêtu d'une pubescence jaunâtre peu serrée qui ne forme pas de taches sur le pronotum.

La tête est normale, de même que les mandibules.

Le lobe inférieur des yeux est renflé et arrondi; il dépasse notablement le niveau du bord postérieur de la cavité antennaire.

Les antennes dépassent l'extrémité du corps du tiers de leur longueur chez le mâle; chez la femelle elles atteignent presque l'extrémité des élytres; le 3^e article est égal aux deux suivants réunis, le 4^e est à peine plus long que le 5^e qui est plus long que le 6^e; les articles à partir du 6^e sont finement poreux.

Le pronotum est arrondi sur les côtés et moins transversal que chez l'espèce précédente.

La tête et le pronotum sont granuleux; les élytres offrent des granulations espacées, les côtes sont assez apparentes.

Le dernier article des tarse est plus court que les autres réunis.

Deuxième groupe.

Les deux côtes internes des élytres sont bien marquées et elles sont anastomosées en arrière; le rebord latéral du prothorax est abaissé jusqu'à l'angle de la cavité cotyloïde et confondu avec la suture épisternale, jusqu'au bord antérieur. Les élytres sont ordinairement épineuses à l'angle sutural. Le premier article des antennes n'est pas denté.

Le premier article des tarse postérieurs est deux fois aussi long que le suivant.

La tarière de la femelle est ordinairement allongée, et le 5^e arceau ventral de l'abdomen est fortement échancré au bout.

Je partage ce groupe en trois sous-groupes.

PREMIER SOUS-GROUPE. — Les antennes ont au moins les quatre premiers articles rugueux; chez le mâle presque tous les articles sont ciliés en dessous. Le prothorax n'est pas épineux sur les côtés.

20. *Megopis bicoloripes* Ritsema.

Ægosoma bicoloripes Ritsema, Not. Leyd. Mus., III, 1881, p. 151; Midden Sumatra, Natuurl. Hist., VI, 1884, p. 129.

M. Ritsema a bien voulu me communiquer la femelle type provenant de l'intérieur de Sumatra (district de Rawas), ainsi qu'une autre femelle des montagnes du Sud de Sumatra; j'ai vu une femelle de Bornéo au British Museum et une autre femelle de Bornéo m'a été envoyée par le Musée de Vienne; un mâle a été également soumis à mon examen par M. Severin.

La longueur est de 33 à 42 millimètres.

Tout l'Insecte, à l'exception des antennes, est recouvert d'une courte pubescence d'un jaune doré qui est plus fournie sur le métasternum où elle prend un aspect soyeux.

La teinte est d'un brun de poix; les élytres, le métasternum et la moitié basilaire des arceaux ventraux de l'abdomen sont rougeâtres. Les antennes ont les sept premiers articles rougeâtres, sauf à l'extrémité; les fémurs et les tibias sont rougeâtres avec la face postérieure et l'extrémité plus ou moins obscures.

Le prothorax est étroit, n'étant pas beaucoup plus large en arrière qu'en avant; ses angles sont effacés; le repli formé par le rebord latéral remonte fortement sur les côtés en avant, de manière à former à droite et à gauche un col bien marqué; les côtés sont trisinués.

Les antennes sont bien plus longues que le corps chez le mâle et elles atteignent presque son extrémité chez la femelle; les sept premiers articles chez le mâle, les six premiers articles chez la femelle, sont rugueux; les quatre derniers articles chez le mâle, les cinq derniers chez la femelle sont entièrement porifères et mats.

Le 3^e article est presque aussi long que les deux suivants réunis, le 4^e est un peu plus long que le 5^e, les derniers sont allongés.

Les yeux sont peu renflés.

La tête et le thorax offrent çà et là des granulations assez fortes; les élytres, dentées à l'angle sutural, sont entièrement couvertes de granulations assez serrées qui sont plus grosses le long des côtes, celles-ci n'étant guère indiquées que par ces granulations plus fortes; les deux côtes internes se réunissent au dernier quart de la longueur de l'élytre.

Le dernier article des tarsi est presque aussi long que les autres réunis.

21. *Megopis Lansbergei* nova species.

Un mâle de Bornéo (Mont Kinibalu, à 1,500 m. d'altitude) appartenant au Musée de Bruxelles; une femelle du Nord de Bornéo dans la collection Fry au British Museum.

La longueur est de 35 millimètres, la teinte noirâtre; l'Insecte est couvert d'une pubescence d'un gris jaunâtre dense, même sur les élytres.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

Les antennes dépassent notablement l'extrémité des élytres chez le mâle et un peu chez la femelle; les articles basilaires sont couverts de granulations serrées qui deviennent déjà rares sur le 5^e chez le mâle, et qui manquent déjà sur la seconde moitié du 4^e chez

la femelle. Le 3^e est presque égal aux trois suivants réunis, le 4^e est notablement plus long que le 5^e et celui-ci que le 6^e; les derniers articles sont beaucoup plus longs que larges.

Le prothorax est notablement plus large en arrière qu'en avant.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations assez fortes; les granulations du pronotum s'étendent sur les côtés jusqu'au rebord latéral.

Les élytres, épineuses à l'angle naturel, sont entièrement couvertes de granulations qui sont surtout fortes sur les côtes et notamment sur les deux côtes internes; celles-ci sont ornées d'une série de granulations énormes, et elles se réunissent déjà avant le dernier tiers de l'élytre.

Le dernier article des tarsi est presque aussi long que les autres réunis.

22. *Megopis granulifera* van Lansberge.

Ægosoma Granuliferum Lansb., Not. Leyd. Mus., IX, 1887, p. 143.

De l'Est de Sumatra (Tandjong Morawa, une femelle du Musée de Leyde).

Je n'ai vu qu'une femelle de ce *Megopis*, dans la collection du Musée de Bruxelles; le mâle n'étant pas connu, ce n'est que provisoirement que j'introduis l'espèce dans le sous-genre *Baralipton*.

La longueur est de 19 à 22 millimètres; la teinte d'un brun rougeâtre; l'Insecte est couvert d'une pubescence jaune qui est très clairsemée, surtout sur les élytres.

Le lobe inférieur des yeux est peu renflé.

Les antennes atteignent le tiers postérieur des élytres; les articles basilaires sont couverts d'aspérités qui deviennent déjà rares sur le 5^e et ils offrent en même temps une pubescence très courte clairsemée.

Le 3^e article est égal aux quatre suivants réunis, le 4^e est plus long que le 5^e, celui-ci que le 6^e; les derniers articles sont à peine plus longs que larges, pubescents.

La tête et le pronotum sont couverts de granulations assez fortes; les granulations du pronotum ne s'étendent sur les côtés que jusqu'à une certaine distance de l'épisternum prothoracique, une étroite bande lisse et mate longeant celui-ci.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont entièrement couvertes de granulations assez fortes et assez éparses qui sont serrées sur les côtes qui sont luisantes, le fond de l'élytre étant mat; la côte interne n'est saillante que sur une très courte étendue; au delà, elle ne se distingue plus que par ses granulations, et elle se réunit à la 2^e côte un peu avant le dernier quart de l'élytre.

Le dernier article des tarsi est plus court que les autres réunis.

23. *Megopis fimbriata* van Lansberge.

Ægoscma Fimbriatum Lansb., Not. Leyd. Mus., VI, 1884, p 157.

M. Ritsema m'a communiqué le mâle et la femelle, types de cette espèce, provenant de Solok (Sumatra); j'en ai reçu du Musée de Vienne deux mâles et une femelle étiquetés « Padang (Sumatra) »; M. Gestro m'a envoyé une femelle de Sumatra (Mont Singalang, Beccari); au British Museum, j'en ai vu une femelle de Sarawak (Bornéo) et M. Villard m'en a communiqué une femelle des Iles Philippines.

La longueur est de 30 à 50 millimètres; la teinte est noirâtre; le corps est couvert d'une pubescence jaune qui peut être très dense sur les élytres.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

Les antennes dépassent notablement l'extrémité du corps chez le mâle, et elles atteignent le quart postérieur des élytres chez la femelle. Les articles sont, chez le mâle, tous couverts plus ou moins d'aspérités; celles-ci sont très serrées sur les cinq premiers et de plus en plus rares sur les autres; chez la femelle, les aspérités sont bien moins prononcées et elles sont déjà rares sur le 5^e article. Les six derniers articles sont entièrement porifères dans les deux sexes et le 5^e l'est en grande partie. Le 3^e article est égal aux trois suivants réunis chez la femelle et presque aussi long chez le mâle; le 4^e est notablement plus long que le 5^e et celui-ci que le 6^e; les derniers articles sont allongés et le 11^e a son appendice presque séparé en un douzième article.

La tête et le pronotum sont couverts de fines granulations qui ne deviennent fortes que derrière les yeux et sur les côtés du pronotum.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont entièrement couvertes de granulations assez fortes, peu serrées et rendues plus ou moins indistinctes quand la pubescence est forte; les deux côtes internes, très distinctes, non granuleuses, se détachent fortement en noir sur le fond et se réunissent au quart postérieur.

Le dernier article des tarsi est au moins aussi long que les autres réunis.

DEUXIÈME SOUS-GROUPE. — Les antennes ont les articles entièrement porifères et lisses à partir de l'extrémité du 4^e au moins; chez le mâle, il n'y a de cils que sous les articles basilaires.

Le prothorax n'est pas épineux sur les côtés.

24. *Megopis Gahani* nova species.

Un mâle des îles Nicobar au British Museum.

La longueur est de 25 millimètres.

Les antennes n'ont que 11 articles; elles dépassent notablement l'extrémité des élytres chez le mâle et elles atteignent presque cette extrémité chez la femelle. Chez le mâle les trois premiers articles sont ciliés en dessous et il y a en outre quelques cils en dessous du 4^e, voire du 5^e; la porosité commence déjà à partir de l'extrémité du 3^e article. Le 3^e article est égal aux deux suivants réunis, lesquels sont presque égaux, les suivants décroissent peu à peu.

La tête et le pronotum offrent quelques granulations; les granulations du pronotum s'étendent jusqu'au rebord latéral.

Le pronotum est fortement impressionné de chaque côté près de l'angle postérieur, les deux impressions étant réunies par une dépression transversale qui longe la base.

Les élytres, épineuses à l'angle sutural, sont couvertes de granulations qui ne sont bien distinctes que sur les côtés, à cause de l'épaisseur de la pubescence qui remplit les intervalles. Les deux côtes internes, très saillantes, se réunissent au quart postérieur de l'élytre.

Le dernier article des tarse est presque aussi long que les autres réunis.

27. *Megopis reflexa* Karsch.

Ægosoma reflexum Karsch, Berl. Entom. Zeitsch., XXV, 1881, p. 7.

Des îles Sandwich (Kauai, Maui, Grove Ranche, Heleakala, Hawaii, Koua, Kilauea).

La longueur est de 30 à 35 millimètres.

D'un brun foncé avec les élytres plus claires et les appendices d'un brun rougeâtre, couvert d'une pubescence jaunâtre, les élytres étant en grande partie glabres.

Le lobe inférieur des yeux est très renflé.

Les antennes, de 11 articles, atteignent l'extrémité du corps chez le mâle et à peine le tiers postérieur des élytres chez la femelle. Chez le mâle les trois premiers articles et la base du 4^e sont ciliés en dessous et en outre poilus sur le reste de leur étendue; la porosité commence au dernier tiers du 4^e article. Le 3^e article est égal aux trois suivants réunis, le 4^e est plus long que le 5^e, les suivants décroissant peu à peu.

La tête et le pronotum sont granuleux; les granulations du pronotum s'étendent jusqu'au rebord latéral.

Le prothorax a les angles antérieurs effacés et il est dilaté en arrière, les angles postérieurs étant arrondis en oreillettes; le pronotum n'est pas inégal; ses côtés sont très déclives, très arrondis.

Les élytres, un peu anguleuses à l'angle sutural, sont couvertes

de granulations fines assez serrées. Les deux côtes internes, bien marquées, se réunissent au quart postérieur de l'élytre.

Le dernier article des tarsi est aussi long que les autres réunis.

TROISIÈME SOUS-GROUPE. — Les cils qui ornent le dessous des antennes du mâle recouvrent entièrement les trois premiers articles et la majeure partie du 4^e dont l'extrémité est poreuse et glabre; le 5^e article est poreux presque tout entier et il offre comme les suivants quelques cils. Les antennes sont glabres chez la femelle comme dans les autres groupes.

Le dessus du corps du mâle est recouvert d'une villosité qui s'étend aussi sur les élytres, tandis que chez la femelle la tête et le thorax sont simplement pubescents comme l'abdomen, et les élytres sont glabres.

Le rebord latéral du prothorax offre une dent aiguë au niveau de la cavité cotyloïde antérieure; l'angle latéral postérieur est plus ou moins saillant.

28. *Megopis cingalensis* White.

Ægosoma cingalense White, Catal. Brit. Mus., VII, Longic., 1853, p. 31; Proceed. Zool. Soc., 1853, p. 27 (♂). — Gahan, Fauna of British India, Coleoptera, I, 1906, p. 46.

Ægosoma angustatum Bates, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 51 (♀).

De Ceylan; M. Villard m'en a communiqué une femelle qui porte l'étiquette Philippines.

La longueur est de 24 à 45 millimètres.

Le mâle est d'un brun foncé, la femelle d'un brun rouge. La pilosité du mâle est du jaune roussâtre.

La tarière de la femelle est large et courte.

Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

Les antennes sont plus longues que le corps chez le mâle, et elles dépassent le quart postérieur des élytres chez la femelle. Le 3^e article est égal aux trois suivants réunis, le 4^e est deux fois aussi long que le 5^e, celui-ci n'est guère plus long que le 6^e. Outre leur pilosité, les quatre premiers articles chez le mâle offrent des granulations serrées, tandis que chez la femelle ces articles, glabres, sont simplement ponctués et luisants.

La tête et le pronotum sont granuleux; le pronotum est excavé au milieu, la dépression étant flanquée de chaque côté de deux bosses arrondies; il y a en outre une troisième bosse latérale de chaque côté chez le mâle.

Les élytres, inermes à l'angle sutural, sont couvertes de rugosités granuleuses, plus ou moins voilées par la villosité chez le mâle; l'anastomose des côtes internes est peu ou point visible en arrière.

Le dernier article des tarsi est aussi long que les autres réunis.

Troisième groupe.

Les deux côtes internes des élytres sont très saillantes et elles sont anastomosées en arrière; le rebord du prothorax est abaissé de la base jusqu'à l'angle de la cavité cotyloïde, et de celle-ci jusqu'au bord antérieur, il est relevé et distinct de la suture épisternale; ce rebord offre trois angles plus ou moins marqués.

Les élytres sont épineuses à l'angle sutural.

Le premier article des antennes est denté au sommet externe; les cinq premiers articles sont rugueux; chez le mâle le dessous des antennes est cilié jusqu'au 6^e article inclus. Le premier article des tarsi postérieurs est deux fois aussi long que le suivant; le dernier est presque aussi long que les autres réunis. Le lobe inférieur des yeux n'est pas très renflé.

La tarière de la femelle est large et courte et le 5^e arceau ventral de l'abdomen n'est pas échancré.

Ce groupe correspond au genre *Baralipton* de J. Thomson.

Je partage les *Megopis* de cette catégorie en deux sous-groupes.

PREMIER SOUS-GROUPE. — Le rebord latéral du prothorax est moins écarté de la cavité cotyloïde; ses dents sont peu accusées, la médiane étant presque nulle; le pronotum est peu inégal: son disque est plan, les côtés très déclives; le 1^{er} article des antennes est seulement anguleux au sommet externe; chez le mâle, les antennes n'atteignent pas le sommet des élytres; le 3^e article est égal aux trois suivants réunis, le 4^e n'est pas beaucoup plus long que le 5^e; la livrée n'est pas chatoyante.

29. *Megopis Dohrni* nova species.

Un mâle de Ceylan (Colombo) appartenant à la collection Dohrn. La longueur est de 24 millimètres.

Noirâtre, à pubescence grise; les élytres sont dégarnies de pubescence sur les côtés au premier et au derniers tiers, ce qui montre leur teinte brune; entre ces deux espaces sombres, il y a condensation de la pubescence en une tache qui tranche par une teinte plus blanche; cette tache n'envahit pas l'espace situé entre la première côte et la suture, cet espace étant complètement gris sur toute la longueur de l'élytre.

Les trois premiers articles des antennes sont assez rugueux; les 4^e et 5^e sont luisants et grossièrement ponctués, les autres sont mats et poreux.

La tête, le pronotum et les élytres sont couverts de granulations très fines et très serrées; entre les yeux, sur les côtés du pronotum, sur les côtés, sur l'épaule et à l'extrémité des élytres, il y a de très grosses granulations éparses.

Les deux côtes internes des élytres se réunissent déjà avant le

dernier tiers; la côte la plus externe des élytres est très visible sur toute la moitié postérieure.

SECOND SOUS-GROUPE. — Le rebord latéral du prothorax est plus éloigné de la cavité cotyloïde; ses dents sont plus marquées; le pronotum est très inégal: le disque est creusé d'une dépression longitudinale et les côtés sont plus déclives; le premier article des antennes est nettement épineux au sommet externe; chez le mâle les antennes dépassent l'extrémité du corps; le 3^e article est presque aussi long que le reste de l'antenne chez le mâle, égal aux quatre suivants réunis chez la femelle; la livrée est chatoyante.

30. *Megopis Severini* nova species.

Une femelle de Sumatra (Palembang) au Musée de Bruxelles; une femelle de Bornéo (Sanga-Sanga) au British Museum.

La longueur est de 40 à 48 millimètres.

D'un noir de poix, couvert d'une pubescence à reflets dorés; cette pubescence est absente sur deux bandes obliques irrégulières au premier et au dernier tiers des élytres; ces taches laissent voir la teinte brune des élytres et leur granulation; la tache antérieure envahit l'espace situé entre la suture et la première côte, mais il n'en est pas de même pour la tache postérieure.

Les quatre premiers articles des antennes sont simplement ponctués et luisants; le 5^e est presque entièrement poreux.

La dépression longitudinale du pronotum est profonde et les côtés sont plus déclives que dans l'espèce suivante.

Les deux côtes internes des élytres se réunissent au dernier tiers; la côte la plus externe est bien visible en arrière seulement.

Les granulations qui se trouvent entre les yeux, sur les côtés du pronotum et çà et là sur les élytres sont bien moins grosses que chez *A. Dohrni*.

31. *Megopis maculosa* Thomson.

Baralipon maculosum Thoms., Archiv. Ent., I, 1857, p. 342, t. 14, fig. 1. — Gahan, Fauna of British India, I, 1906, p. 42, fig. 15

De l'Inde: Calcutta, Assam, Sikkim.

La longueur est de 38 à 53 millimètres.

Cette espèce diffère de la précédente par le prothorax plus large, moins déclive sur les côtés et moins déprimé au milieu; les deux côtes internes des élytres se réunissent au delà du tiers postérieur; la pubescence offre des reflets moirés qui ne sont pas dorés; les bandes du premier et du dernier tiers des élytres sont d'un brun velouté, ne laissant pas voir la sculpture du fond; la bande extérieure n'envahit pas l'espace situé entre la suture et la première côte, mais par contre il y a une tache veloutée commune derrière l'écusson.

Les quatre premiers articles des antennes du mâle sont densément couverts de granulations.

Tableau résumant la généalogie des *Megopis*.

- I. Tarses à dernier article deux fois aussi long que les autres réunis; antennes courtes, glabres, avec les quatre premiers articles très renflés et rugueux chez le mâle; yeux écartés de la base des mandibules; rebord latéral du prothorax effacé en avant et inerme.

Sous-genre *Dino, rionus*.

Dessus glabre et luisant; élytres avec quatre côtes peu prononcées; tête très grosse et mandibules très grandes chez le mâle. — Nord de l'Inde

M. cephalotes.

- II. Tarses à dernier article au plus un peu plus long que les autres réunis.

A. Antennes non frangées en dessous chez le mâle.

B. Antennes ayant le 3^e article couvert de rugosités serrées et renflé chez le mâle; yeux écartés de la base des mandibules.

Sous-genre *Ægosoma*.

a. Rebord latéral du prothorax effacé en avant et inerme; antennes ayant les cinq premiers articles rugueux et renflés chez le mâle; élytres plus ou moins pubescentes.

b. Antennes de teinte uniforme, plus courtes.

c. Pronotum offrant quatre taches de pubescence fauve et plus élargi en arrière; antennes plus renflées chez le mâle. — Nord de l'Inde; Chine et Japon; Haïnan, Sumatra, Bornéo.

M. sinica.

cc. Pronotum sans taches de pubescence fauve, moins élargi en arrière; antennes moins renflées chez le mâle. — Perse, Asie mineure, Europe méridionale et moyenne. . . .

M. scabricornis.

bb. Antennes fauves à la base, noires à l'extrémité, plus longues. — Sumatra, Bornéo . . .

M. gigantea.

aa. Rebord latéral du prothorax distinct sur toute son étendue; élytres glabres.

d. Rebord latéral du prothorax tridenté; antennes ayant les trois premiers articles rugueux et renflés chez le mâle.

- e.* Élytres lisses, à côtes internes non réunies en arrière; antennes plus courtes. — Nord de l'Inde *M. tibialis.*
- ee.* Élytres rugueuses et granuleuses, à côtes internes réunies en arrière; antennes plus longues. — Nord de l'Inde. *M. Buckleyi.*
- dd.* Rebord latéral du prothorax simplement anguleux au milieu; côtes internes des élytres réunies en arrière; mâle inconnu. — Ile Maurice *M. parallela.*
- BB. Antennes ayant le 3^e article couvert de rugosités éparses ou nulles, et peu renflé chez le mâle; yeux rapprochés de la base des mandibules.
- C. Rebord latéral du prothorax non séparé de la suture épisternale en avant de la cavité cotyloïde; épine suturale des élytres très longue et très aiguë.

Sous-genre **Nepiodes.**

- f.* Antennes ayant le 3^e article couvert de rugosités, non porifère ni caréné au côté interne, un peu plus long que les deux suivants réunis; élytres granulées — Singapore, Sumatra, Java *M. cinnamomea.*
- ff.* Antennes ayant le 3^e article presque lisse, porifère et caréné au côté interne, plus court que les deux suivants réunis; élytres fortement ponctuées. — Bornéo *M. cognata.*
- CC. Rebord latéral du prothorax séparé de la suture épisternale en avant de la cavité cotyloïde par une callosité, au moins chez la femelle; antennes ayant le 3^e article pas plus long que les deux suivants réunis, porifère et caréné au côté interne.
- D. Callosité latérale du prothorax notablement plus développée chez la femelle que chez le mâle et lisse; repli épipleural des élytres non dilaté à l'épaule; antennes non carénées au côté externe.

Sous-genre **Megopis.**

- g.* Antennes glabres; callosité latérale du prothorax développée seulement chez la femelle; au moins trois côtes très saillantes sur les élytres.
- h.* Élytres entièrement pubescentes et n'offrant que trois côtes.

- i.* Dessus densément pubescent; pronotum non hérissé de poils, sans forte dent aux angles basilaires; épine suturale des élytres courte. — Nord de l'Inde *M. Bowringi.*
- ii.* Dessus à pubescence épars; pronotum hérissé de poils, avec une forte dent aux angles basilaires; épine suturale des élytres longue. — Ceylan. *M. terminalis.*
- hh.* Élytres à pubescence nulle ou réduite à des bandes entre les côtes, celles-ci au nombre de quatre.
- j.* Élytres offrant des bandes de pubescence entre les côtes qui ne tranchent pas sur la teinte du fond. — Birmanie, Ténassérin, îles Andaman *M. sulcipennis.*
- jj.* Élytres glabres, à côtes tranchant par leur teinte d'un rouge clair. — Nord de l'Inde *M. costipennis.*
- gg.* Antennes poilues; callosité latérale du prothorax développée dans les deux sexes; côtes des élytres peu saillantes.
- k.* Pattes plus allongées, à fémurs linéaires; pronotum entièrement granuleux, sans inégalités.
- l.* Callosité latérale du prothorax à peine développée en avant de la cavité cotyloïde chez le mâle et n'atteignant pas le bord antérieur chez la femelle; angle médian des côtés du prothorax bien marqué et parfois épineux. — Ile Maurice, La Réunion *M. mutica.*
- ll.* Callosité latérale du prothorax bien développée en avant de la cavité cotyloïde chez le mâle et atteignant le bord antérieur chez la femelle; angle médian des côtés du pronotum effacé. — Ile Maurice, La Réunion, Madagascar, Grande Comore, Natal. *M. modesta.*
- kk.* Pattes plus courtes, à fémurs ovalaires; pronotum à ponctuation réticulée, partiellement lisse, offrant deux fossettes en arrière. — Nouvelle-Calédonie *M. caledonica.*
- DD.** Callosité latérale du prothorax à peu près également développée dans les deux sexes et ponctuée; répli épipleural fortement dilaté à l'épaule; antennes carénées au côté externe et poilues; côtes des élytres peu saillantes.

Sous-genre **Dandamis.**

- Angle médian des côtés du prothorax marqué, les autres effacés; élytres fortement ponctuées.
— Sud de l'Inde. *M. nigropunctata.*

AA. Antennes frangées en dessous chez le mâle.

Sous-genre **Baralipton**.

- m.* Élytres à côtes peu ou point marquées; antennes ayant les cinq premiers articles rugueux.
- n.* Prothorax trapézoïdal; quatre taches d'un jaune foncé sur le pronotum; antennes plus courtes. — Formose *M. mandibularis.*
- nn.* Prothorax arrondi sur les côtés; pronotum sans taches; antennes plus longues. — Indochine, Chine, Malaisie *M. marginalis.*
- mm.* Élytres ayant les deux côtes internes bien marquées et anastomosées en arrière.
- o.* Antennes à premier article non denté au sommet externe; rebord latéral du prothorax non relevé en avant de la cavité cotyloïde.
- p.* Prothorax sans épine latérale.
- q.* Antennes rugueuses sur les quatre premiers articles au moins, presque tous les articles étant ciliés en dessous chez le mâle.
- r.* Côtes des élytres formées de granulations plus fortes que les autres.
- s.* Côte interne des élytres non raccourcie; derniers articles des antennes allongés.
- t.* Coloration plus ou moins rougeâtre; pubescence faible; granulations des côtes élytrales relativement faibles. — Sumatra, Bornéo *M. bicoloripes.*
- tt.* Coloration noire; pubescence très dense; granulations des côtes élytrales énormes. — Bornéo *M. Lansbergei.*
- ss.* Côte interne des élytres raccourcie; derniers articles des antennes très raccourcis. — Sumatra *M. granulifera.*
- rr.* Côtes des élytres très saillantes et non granuleuses; pubescence forte. — Sumatra, Bornéo, Philippines *M. fimbriata.*
- qq.* Antennes lisses à partir de l'extrémité du 4^e article au moins, les articles basilaires seuls étant ciliés en dessous chez le mâle.

- u.* Prothorax non dilaté en arrière.
- v.* Antennes lisses à partir de l'extrémité du 4^e article; pronotum non impressionné. —
Iles Nicobar *M. Gahani.*
- vv.* Antennes lisses à partir de l'extrémité du 3^e article; pronotum impressionné en
arrière.
- w.* Côtes des élytres moins saillantes, non séparées par une pubescence dorée; pronotum
faiblement impressionné. — Sumatra. *M. Kolleri.*
- ww.* Côtes des élytres très saillantes, séparées par une pubescence dorée; pronotum
fortement impressionné. — Sumatra, Java, Célèbes *M. costata.*
- uu.* Prothorax dilaté en oreillette de chaque côté en arrière; antennes porifères à partir
de l'extrémité du 4^e article; pronotum non impressionné. — Iles Sandwich *M. reflexa.*
- pp.* Prothorax offrant une épine médiane de chaque côté; antennes porifères à partir de l'ex-
trémité du 4^e article; élytres glabres chez la femelle. — Ceylan *M. cingalensis.*
- oo.* Antennes à premier article denté au sommet externe; rebord latéral du prothorax relevé en
avant de la cavité cotyloïde.
- x.* Pronotum peu inégal, à côtés très déclives; antennes pas plus longues que le corps chez le
mâle, à 1^{er} article simplement denté au sommet, à 3^e article égal aux trois suivants réu-
nis; livrée non chatoyante. — Ceylan *M. Dohrni.*
- xx.* Pronotum creusé au milieu d'une dépression longitudinale; antennes plus longues que le
corps chez le mâle, à 1^{er} article très épineux au sommet, à 3^e article au moins aussi long
que les quatre suivants réunis; livrée chatoyante.
- y.* Pubescence à reflets dorés; pas de tache veloutée commune sur les élytres derrière l'écus-
son. — Sumatra, Bornéo *M. Severini.*
- yy.* Pubescence à reflets argentés; une tache veloutée commune sur les élytres derrière
l'écusson. — Nord de l'Inde *M. maculosa.*

Généalogie et répartition géographique des *Megopis*.

C'est évidemment le *Megopis (Dinoprionus) cephalotes*, du Nord de l'Inde, qui est le plus primitif de tous les *Megopis* ainsi qu'en témoignent ses courtes antennes et ses tarsi archaïques, en même temps que la grandeur des mandibules et la grosseur de la tête chez le mâle. Chez cet Insecte, le rebord latéral du prothorax est inerme et il est effacé en avant; d'autres *Megopis* ont le rebord épineux et distinct sur toute son étendue : comme ces *Megopis* offrent en même temps des caractères qui nous obligent à les considérer comme des types supérieurs, nous en inférons que dans l'évolution des *Megopis* il s'est produit, et cela polyphylétiquement, un relèvement du rebord latéral accompagné de la production cœnogénétique d'épines. Les espèces du sous-genre *Megopsis* sont particulièrement édifiantes à cet égard, leurs formes primitives n'ayant le rebord latéral relevé que chez la femelle, les types supérieurs seuls montrant ce caractère dans les deux sexes et progressivement.

Un autre caractère variable chez les *Megopis* et pouvant mettre sur la voie de leur évolution est celui qui nous est fourni par les antennes et particulièrement par les antennes du mâle.

Megopis (Dinoprionus) cephalotes a les antennes très rugueuses et très renflées chez le mâle; au fur et à mesure que nous passons des types primitifs aux types supérieurs nous voyons le renflement des antennes du mâle s'atténuer et finir par disparaître, en même temps les rugosités s'affaiblissent et font place à une porosité qui envahit progressivement les articles en remontant des derniers jusqu'au troisième inclus.

Le lobe inférieur des yeux se renfle et se rapproche de la base des mandibules au cours de l'évolution.

Ces faits établis, la généalogie des divers types qui composent le grand genre *Megopsis* se présente de la manière suivante.

Au sous-genre *Dinoprionus* se rattache directement le sous-genre *Aegosoma* dont les espèces primitives sont l'une du Nord de l'Inde avec extension de son habitat jusqu'à Sumatra, l'autre de la Perse, avec extension de son habitat en Europe.

Le Nord de l'Inde semble avoir été un foyer de mutation pour les *Aegosoma* puisque c'est là encore que l'on rencontre les deux espèces à prothorax tridenté latéralement, *M. tibialis* et *M. Buckleyi*.

Les *Nepiodes* se rattachent aux *Aegosoma* primitifs, et ils annoncent les *Megopis* qui n'en sont en somme qu'un perfectionnement.

Le type du sous-genre *Dandamis*, du Sud de l'Inde, n'est qu'une forme spécialisée du groupe des *Megopsis* dont les représentants se

trouvent aux Mascareignes, à Madagascar, dans l'Afrique australe et en Nouvelle-Calédonie.

Cet ensemble de sous-genres peut être opposé au sous-genre *Baralipton* dans lequel j'ai compris tous les *Megopsis* ayant les antennes frangées en dessous chez le mâle. Je crois ce caractère sexuel secondaire monophylétique, c'est ce qui m'a engagé à donner au sous-genre *Baralipton* une aussi grande extension.

Le plus primitif de *Baralipton*, *M. mandibularis*, est très remarquable par sa grosse tête et ses grandes mandibules reproduisant les particularités archaïques du sous-genre *Dinoprionus*; ses mandibules offrant une dent verticale et rappelant celles des *Callipogon* et des *Jamwonus* viennent confirmer que les *Megopsis* sont bien des Callipogonines. Par l'ensemble de ses autres caractères, *M. (Baralipton) mandibularis*, est un *Ægosoma* à antennes faiblement renflées chez le mâle, mais quand même rugueuses; on peut donc admettre que les *Baralipton* sont des *Ægosoma* ayant acquis un nouveau caractère sexuel secondaire des antennes; il est en outre intéressant de constater que *M. mandibularis* a sur le pronotum les quatre taches de pubescence caractéristique du plus primitif des *Ægosoma*, de *M. sinica*, et ces deux *Megopsis* sont les seuls à montrer cette particularité.

Tous les *Megopsis* habitent le continent eurasiatique et la Malaisie, à l'exception d'une espèce des îles Hawaï, d'une espèce de la Nouvelle-Calédonie, et de trois espèces des îles Mascareignes, l'une de ces dernières étendant son habitat à Madagascar et dans l'Afrique australe. Il n'y a de *Megopsis* ni en Australie (l'*Ægosoma Carpentariæ* Blackb. n'appartient pas au genre), où ils sont représentés par les *Cacodacnus* et par les *Toxeutes*, ni en Amérique, où les *Stictosomus* les remplacent, ni dans l'Afrique tropicale.

Le gros des *Megopsis* habite en somme les rives septentrionales, orientales et méridionales de l'Océan Indien, leur répartition géographique confirmant une fois de plus qu'il a dû y avoir un continent, actuellement englouti, au Sud de l'Inde, ce continent ayant dû être le berceau des *Megopsis* comme de tant d'autres genres de Prionides.

Il y a treize espèces de *Megopsis* dans l'Inde, etc., trois espèces à Ceylan, dix espèces à Sumatra, et trois à l'île Maurice; il n'y en a que trois espèces à Java, et ces trois espèces existent aussi à Sumatra; huit espèces ont été rencontrées jusqu'ici à Bornéo, presque toutes représentées aussi à Sumatra.

Une espèce semble propre aux îles Nicobar, et il y en a une aux îles Andaman.

Le *Megopsis* de la Nouvelle-Calédonie est plus voisin d'une espèce de l'île Maurice, de Madagascar et de l'Afrique australe que de toutes

les autres; par contre l'espèce des îles Hawaii se rapproche de forme de Sumatra, de Java et de Célèbes.

L'espèce européenne habitant l'Asie mineure et la Perse, provient évidemment du Nord de l'Inde où habite d'ailleurs le *Megopis* qui lui ressemble le plus.

Genre **ÆROGRAMMUS** H. W. Bates.

Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 50.

Le type de ce genre, le *Megopis procera* Pascoe, ne me paraît pouvoir être rattaché à aucune forme de *Megopis* : la tête n'est pas rétrécie en arrière; le prothorax a ses côtés presque droits et il est à peu près carré; le rebord latéral, complètement inerme, est abaissé de la base jusqu'au niveau de la cavité cotyloïde et il est effacé en avant; le lobe supérieur de l'œil est très étroit; les antennes sont glabres et relativement courtes, atteignant le tiers postérieur des élytres chez le mâle, leur milieu chez la femelle; leur 3^e article est égal aux 4^e et 5^e réunis, et il est relativement peu allongé; le 4^e est un peu plus grand que le 5^e; les autres vont en décroissant de grandeur; les quatre premiers articles ne sont ni renflés ni rugueux, même chez le mâle, étant simplement couverts de points épars et nullement carénés; les autres articles, à partir du 5^e, sont porifères et carénés au côté externe, les derniers étant complètement couverts de stries longitudinales.

Les autres caractères sont ceux du genre *Megopis* et particulièrement du sous-genre *Ægosoma*.

1. **Ærogrammus procerus** Pascoe.

Megopis procera Pascoe, Proceed. Zool. Soc., 1866, p. 536.

Ærogrammus rufus H. W. Bates, Ent. Month. Mag., XII, 1875, p. 51.

La synonymie ci-dessus m'a été indiquée par M. Gahan; je n'ai vu de cette espèce que la femelle type de Pascoe au British Museum : elle provient de l'île Penang. H. W. Bates n'a décrit qu'un mâle trouvé dans la région N. W. de Bornéo.

La longueur est de 30 millimètres; la coloration est entièrement d'un ferrugineux pâle, ou rousse.

Le lobe inférieur des yeux, faiblement renflé, dépasse un peu le niveau du bord antérieur de la cavité antennaire.

La tête et le pronotum sont très densément granulés.

Les élytres, dentées à l'angle sutural, sont criblées de gros points et offrent trois côtes très saillantes dont la plus interne est abrégée en arrière, la deuxième rejoignant la suture, qui est elle-même renflée en côte.

Le dessus du corps est glabre, le dessous finement pubescent; les côtés du métasternum et les épisternums métathoraciques sont finement granuleux; les pattes sont finement ponctuées et pubescentes; le dernier article des tarses est aussi long que les autres réunis.

Ce type remarquable, tout en offrant maint caractère cœnogénétique, est plus primitif à certains égards, notamment par les antennes, que les plus archaïques des *Megopis*.

Dans le tableau résumant la généalogie des *Callipogonines* inséré dans mon neuvième mémoire (Ann. Soc. Ent. Belg., XLVIII, 1904, p. 74), il faut introduire les genres *Ærogrammus* et *Megopis* près du genre *Stictosomus* de la manière suivante :

- gg. Tarses postérieurs à 1^{er} article allongé.
- | | |
|---|---------------------|
| k. Rebord latéral du prothorax normal | <i>Stictosomus.</i> |
| kk. Rebord latéral du prothorax abaissé vers la cavité cotyloïde. | |
| l. Antennes à 3 ^e article médiocrement allongé, simplement ponctué, et non renflé chez le mâle | <i>Ærogrammus.</i> |
| ll. Antennes à 3 ^e article très allongé, rugueux, et renflé en principe chez le mâle | <i>Megopis.</i> |